

LE MONTEUR ARCHITECTURE

N° 175 JANVIER 2008

amc

France (Miro) : 40 € - (D) : 45 € - Canada : 62,75 \$ Can. - Maroc : 840 DH - Nouvelle Calédonie : 4900 CFP - Polynésie : 5000 CFP
ISSN 0989-4194 - Imprimé en France / Printed in France

M 02754 175 S F 40,00 € RD



2007 UNE ANNEE D'ARCHITECTURE EN FRANCE

LES 100 BATIMENTS DE L'ANNEE

BRIGITTE METRA BUREAUX ET LABORATOIRES SOPHYSA BESANCON

La société Sophysa est spécialisée dans la création d'implants neurochirurgicaux traitant l'hydrocéphalie. Les notions vitales de flux, de contrôle et de précision, emblématiques de l'activité de Sophysa, ont inspiré la conception des façades du bâtiment composant une « peau vivante, respirante, dynamique ».

Caractéristique la plus visible du projet, la « vibration » des lignes mouvantes des lames de bardage a fait l'objet d'un important travail de mise au point. L'inclinaison des lames a été définie en fonction de l'orientation, de l'ensoleillement, des vues et du type d'activité abritée. Partiellement perforées, les lames « jouent » avec les vues et la lumière naturelle.

A la base, il s'agit d'un « ruban » d'acier de 240 mm de large développé par PMA (groupe Arcelor Mittal), décliné ici sous deux variantes : « Gascogne » en partie fixe, au sommet de l'édifice principalement, ou « Hélice » pour les brise-soleil. Un revêtement Aluzinc lui confère une luminosité particulière. Les ondulations des lames brise-soleil résultent d'une inclinaison variant de 1 à 4,5 ° ajustée tous les 90 cm.

L'entreprise a dû fabriquer et mettre en place sur un calepinage complexe des centaines de pattes de fixation déterminant l'angle et le mouvement des lames. Par ailleurs, PMA a étudié un

profil spécifique pour les angles arrondis, une configuration non disponible dans son catalogue. Expression plastique et « vivante » de l'outil de production, ces façades constituent un signal identitaire de l'entreprise, reflétant la haute technicité de ses activités, tout en contribuant à une intégration subtile du bâtiment dans son site.

Un jardin zen en parvis assure la transition entre l'environnement naturel et sauvage et l'intérieur scientifique et maîtrisé. Le hall d'entrée en double hauteur met en relation les deux niveaux du bâtiment. Les espaces de bureaux et les laboratoires bénéficient d'une belle lumière naturelle filtrée et de vues sur le paysage.

L'organisation des locaux obéit à une stricte logique fonctionnelle adaptée à la pente du terrain. Au niveau bas, sont réunis bureaux, salles de réunion et locaux du personnel.

A l'étage, le plateau de production occupe l'intégralité d'un rectangle de 28 x 76 m. Les circulations irriguent l'ensemble par un réseau de flux séparés pour l'arrivée ou la sortie. Cœur du système, la salle blanche est placée au centre, avec une galerie périphérique permettant aux visiteurs de l'observer à travers des cloisons vitrées. L'aménagement intérieur est conçu dans l'esprit d'une « esthétique scientifique » propre aux laboratoires. Pour respecter les impératifs

du processus de conception et de fabrication des instruments de haute précision produits sur le site, rien n'est laissé au hasard.

Les matériaux contemporains, lisses, lumineux, les transparences cadrées, les dominantes métalliques (acier du bardage, de la charpente et des menuiseries à rupture thermique) comme les vibrations des façades traduisent la modernité et « la vie » du bâtiment.

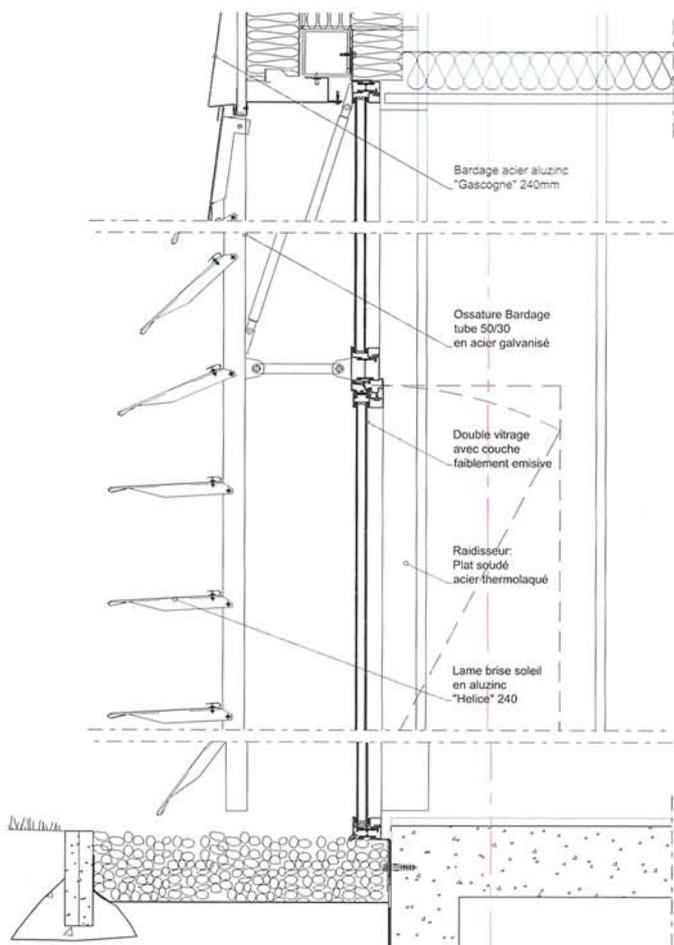
Parallèlement, l'architecture du projet répond à deux perspectives d'avenir opposées envisagées par la direction de la société. La première est celle d'une croissance continue, avec, à court terme, la nécessité de construire une nouvelle unité. A l'inverse, une révolution imprévisible dans les techniques thérapeutiques pourrait conduire la société à revendre ce bâtiment. Ces deux hypothèses ont eu des implications directes sur l'implantation et la volumétrie du projet : un positionnement en bordure du terrain dégage une surface équivalente pour une extension future et une hauteur libre de 5 m sous charpente a été prévue afin de s'aligner sur les standards du bâtiment industriel, dans l'éventualité d'une revente – alors que 3,5 m auraient suffi.

J-P. M.

FICHE TECHNIQUE : 0302





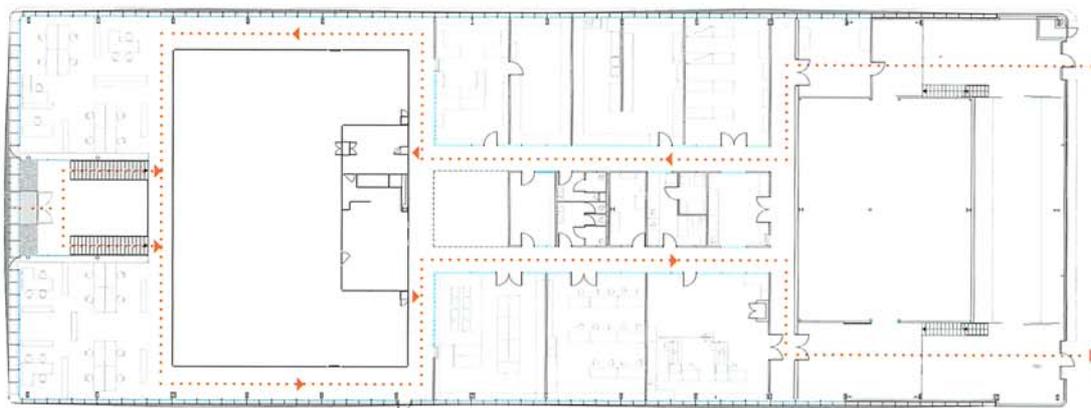


Coupe sur l'enveloppe.

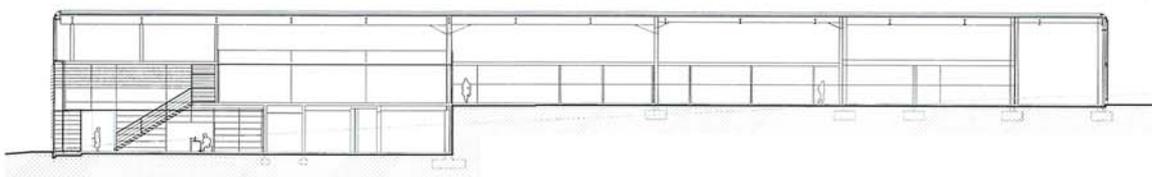


Photos N. Winterhaug

Partiellement perforées, les lames jouent avec les vues et la lumière naturelle. Des centaines de pattes de fixation déterminent leur angle et leur mouvement.



Plan niveau 1.



Coupe longitudinale.